

**Laroche/Joncas 372 St. Catherine W. Montreal, Qc. H3B 1A2 T.514.570.9130**

**Lauren Chipeur, The Doodys, Mark Dudiak, Élise Provencher, Stefan Sollenius, Tom Watson.**

Pour notre exposition d'été cette année nous sommes vraiment heureux de présenter le travail de sept jeunes artistes qui sont tous candidats à la maîtrise à l'Université Concordia à Montréal. Du groupe, Lauren Chipeur, The Doodys, Élise Provencher, Stefan Sollenius et Tom Watson étudient la sculpture alors que Mark Dudiak étudie la peinture. Tous les artistes du département de sculpture rentrent d'un voyage à New-York où ils ont exposé leurs œuvres au SHIM à Brooklyn dans une exposition intitulée *The Furniture We are Forever Rearranging* jusqu'au 10 juillet 2016 et organisée par le sculpteur Montréalais Michael A. Robinson. La majorité des artistes participants à l'exposition ont également présenté leurs œuvres dans l'exposition *Maureen* en mai 2016, l'exposition annuelle des étudiants en Studio Arts du département de la maîtrise.

### **Lauren Chipeur**

Lauren Chipeur est née à Edmonton en Alberta. Elle est candidate à la maîtrise à l'Université Concordia à Montréal. Elle a été récipiendaire de la bourse Clara Story, de la bourse CRSH (Conseil de recherches en sciences humaines) en plus de la Bourse Canadienne Joseph-Armand Bombardier. Son travail a été présenté au Canada et en Europe, notamment au Zwitthermaschine à Berlin, à la Embassy Gallery à Edinbourg, UK, à la Stride Gallery à Calgary, AB ainsi qu'à la Galerie Wanusay, à Montréal, Qc. Lauren a été artiste en résidence à GlogauAIR, Berlin, fondé par la Fondation Albertaine pour les arts, au Sculpture Space à Utica, dans l'état de New-York ainsi qu'au VSVSVS à Toronto, ON.

Mon travail observe comment les objets et matériaux contiennent une logique qui informe mon propre processus de fabrication. Ce que j'ai pu percevoir comme étant une coïncidence ou un heureux hasard, je le recadre comme une réaction entre le matériel et moi-même . Au lieu de décrire ces moments comme intuitifs, je préfère voir le

matériel lui-même comme étant le reflet de mon processus de réflexion en mouvement. Le processus avec lequel le travail se matérialise me permet de discerner les conséquences de cet acte collaboratif- ou peut-être seulement une conséquence des potentialités possibles contenues avec chacun des espaces ou des matériaux.

Dans mes installations sculpturales j'utilise des matériaux qui servent d'emballage servant à protéger les biens pour le transport ainsi que des matières produites en série tels les plastiques, les papiers ou autres. Une fois que je les ai isolés, la relation entre les matériaux et moi-même change, La banalité de ces matériaux du quotidien habituellement sans autre valeur que fonctionnelle se transforme et ils deviennent empreints d'une remarquable intimité. Les qualités inhérentes de ces matériaux - leur légèreté et leur adaptabilité- se traduisent dans mes constructions qui résiste à l'effondrement en se supportant eux-mêmes. Leur posture précaire incarne l'impermanence et questionne les notions de durée, d'endurance et de support. Je vois mon travail comme une façon de comprendre les systèmes formés pour préserver les matières qui doivent être déplacées ou bougées et transformées, que ce soit en état de transit ou en position stationnaire.

### **The Doody's (Les Doodies)**

Jorden Blue & David James (les Doodies) sont tous les deux diplômés du programme en Études critiques et créatives de l'Université de la Colombie-Britannique. Même si chaque artiste offre une approche unique avec leur processus ouvert de production de l'art, ils permettent au hasard de réingurgiter l'intuition culturelle dans un acte de survie artistique.

Brouillant les frontières entre le rationnel et l'absurde, le mesurable et le métaphysique, nous travaillons à explorer l'hybridation des récits, symboles et signifiants associatifs en se concentrant sur le matérialisme de la codification culturelle. Avec un réel engagement envers l'expérimentation et l'improvisation, nous cherchons à libérer l'imagination de points de vue singulier ou fixes de la compréhension consciencieuse.

Nous cherchons à créer des oeuvres qui résistent les interprétations dogmatiques en faveur d'une ouverture délibérée et défiante. À travers la subjectivité de l'interprétation et la multiplicité des signifiés, notre pratique navigue librement entre les tensions dimensionnelles de la peinture, des nouveaux médias et de la sculpture.

En sélectionnant librement d'une multitude de méthodologies matérielles et d'inspirations, nous sommes aptes à remixer les histoires individuelles, les contextes sociaux et les intersections culturelles. En enveloppant l'immatériel et l'inconscient dans une couverture de psychédélisme contemporain, nous transformons l'informe en des objets tactiles et physiques.

Comme sculpteurs, nous sommes intéressés à patauger dans les eaux troubles entre l'image et la réalité. Nous recherchons les qualités tactiles de la sculpture et cet espace qui fait contrepartie à la culture de l'écran cathodique et à l'explosion de l'image de l'âge post-internet. Nous travaillons à construire une métaphore physique qui reflète le déluge et le flux constant de l'information visuelle caractéristiques de la culture contemporaine.

### **Mark Dudiak**

Mark Dudiak est né en 1979, c'est un artiste basé à Montréal qui travaille en peinture, photographie et vidéo. Il a obtenu son Baccalauréat en beaux-arts de l'Université Emily Carr à Vancouver et il est candidat à la maîtrise à l'Université Concordia à Montréal. Explorant le portrait, la statuaire publique et l'architecture funéraire, le travail de Dudiak regarde vers le passé pour se demander si nous croyons toujours au futur. Il a été artiste en résidence au Centre pour l'art et l'Urbanisme (ZK/U) à Berlin, Allemagne ainsi qu'à LUFF Architecture an Projects à Toronto. Dudiak a présenté son travail à plusieurs endroits au Canada comme à l'Access Artist Run Centre (Vancouver), au MOCA, Museum of Contemporary Art, (Toronto), à la Mackenzie Art Gallery, (Régina), pour la Nuit Blanche, Toronto et plus récemment à la Forest City Gallery, (London, Ontario).

## Élise Provencher

Élise Provencher vit et travaille à Montréal. Elle détient un baccalauréat de l'Université du Québec à Montréal depuis 2011 et poursuit actuellement ses études à l'Université Concordia au MFA en Fine Arts, concentration sculpture.

Son travail a été exposé au Québec, notamment à la Maison de la culture Maisonneuve pour le *Projet HoMa II : Les espaces réciproques* (2014) à la Foire d'art contemporain de Saint-Lambert (2013), à la Galerie Joyce Yahouda (2013), au Grover Building pour *Complot X: Dégât, constat de décès* (2013), à la Galerie Art Mûr lors de *Peinture Fraîche, nouvelles constructions* (2011), ainsi qu'à l'international à la galerie ArtHelix à New-York (2016), en open studio à la Pistorius 142 à Berlin (2011) et à la Galerie d'essai de la Villa Arson à Nice, France (2010). Ses expositions à venir incluent celle à l'Écart à Rouyn-Noranda en août 2016 et en 2017 à Regart Centre d'artistes en Art Actuel à Lévis.

En développant un langage visuel caractérisé par l'hybridité matérielle et empreint d'expressivité, je cherche à représenter les facettes cachées de la nature humaine. L'irrationnel et l'inconnu sont ce qui me fascine le plus. Je suis intéressée par l'accumulation de patrimoines folkloriques dans les arts et par comment les artefacts historiques peuvent contribuer à développer de nouvelles mythologies aujourd'hui par les pratiques de l'assemblage. Comment est-ce que les métaphores et les images dans la création manipulent les notions d'inconnu et comment sont-ils révélateurs de différents systèmes de pensée?

Je m'intéresse à l'idée de fétiche dans l'objet, c'est-à-dire à l'attribution de caractéristiques mystiques aux objets inanimés. Dans l'art semble parfois s'opérer une même pensée magique, lorsque la matière devient vivante une fois rassemblée en objet d'art. Je souhaite dans mon travail rassembler et inclure les spectateurs autour d'objets porteurs qui offrent une expérience esthétique ainsi qu'une expérience d'identification ou de construction de narrations fabriquées.

## **Stefan Sollenius**

Stefan Sollenius est originaire de la Colombie-Britannique et il vit à Montréal. Étant plus jeune il a été apprenti comme tailleur de pierre. Il a continué à travailler comme tailleur de pierres avant de s'enrôler à la Kwantien Polytechnic University pour terminer à la Emily Carr University and Design.

Dans mon travail, j'essaie d'inclure des éléments qui se transforment avec le temps et qui ont une connexion avec l'espace d'exposition. Les matériaux que j'utilise sont souvent trafiqués dans les premiers stades de fabrication afin de précipiter leur dégradation. Ceci est une tentative d'utiliser l'entropie afin de garder le spectateur conscient de la dimension temporelle à laquelle le travail renvoie. Les matériaux sont souvent réutilisés et transposés dans diverses itérations de sculpture permettant ainsi que la pièce développe sa propre histoire matérielle. Les espaces domestiques et industriels sont reconfigurés afin qu'ils puissent retrouver une certaine unité et transcender leur division habituelle, étant réunis en un seul lieu.

'Buggy' (2016) est une œuvre qui présente des matériaux de construction fictifs que j'ai réalisés et qui paraissent avoir atteints le stage d'être retirés ou tout simplement remplacés.

## **Tom Watson**

Né au Royaume-Uni, Tom Watson a reçu un Baccalauréat en sculpture de l'Université Sheffied Hallam, U.K., en 2004. Ses expositions internationales incluent : Cable Factory, Helsinki, Finlande, Flux Factory, NYC, USA, Spanien 19c, Aarhus, Danemark, Central University, Medellin, Colombie. Ses expositions au Royaume Uni incluent : Trade City, (The Manchester International Festival), Mill 24, (Islington Mill, Salford, Hackney Wick(ed) Festival, Londres, Plan-9, (Bristol), Et ses autres projets réalisés au Royaume Uni sont : Consulate of Corner House, (Manchester), Transmission, (Glasgow).

Je travaille avec des objets existants en les réduisant chacun à leur aspect original afin de re-trouver un point de départ. À travers cette action, j'essaie d'articuler ma propre relation aux forces de réification, qui est l'acte de transformer l'abstrait en concret. Des expériences avec les multiples et les modèles 3D m'ont amené vers un chemin qui questionne aussi mes intentions et qui m'amènent à un focus critique sur les idées d'accumulation comme étant le défaut de la matérialité.

.I.E.S. est une installation sculpturale en plusieurs parties, dans laquelle j'amalgame le rôle de lanceur de couteaux, de sa cible à éviter ainsi que l'icone du design qu'est la sandale Croc, reproduite à grande échelle. Le lanceur de couteaux titille le spectateur avec ses scénarios de jeux avec la mort, et comme le soulier Croc ne peut devenir l'objet de désir pour l'audience cible, il devient à la place un substitut sexuel pour une tortue maintenant vedette sur youtube, et l'énergie sexuelle est dépensée en liant les objets de consommation avec les humains. L'impotence de ces deux gestes de lanceur de couteaux et du désir de fétichiser un simple soulier (qui serait mieux décrit comme un 'contraceptif naturel') est exemplifié par la taille du soulier reproduit à l'échelle de Lonesome George, la dernière des Tortues Géantes Testudinidae de l'île Pinta.